L'Hérault

LE MAGAZINE DU DÉPARTEMENT
n°181
JUIN 2009

herault.fr



10 / L'EUROPE ? PAS SI LOIN

Tourisme, une vocation héraultaise

20 / LE LARZAC À L'UNESCO

42 / RÉMI GAILLARD, LE PRO DU « N'IMPORTE QUOI »

Département Hérault
Conseil Général











L'Hérault

GRAND PRIX CB NEWS COLLECTIVITÉS TERRITORIALES

1 000, rue d'Alco 34087 Montpellier. Tél. : 04 67 67 63 68. Fax : 04 67 67 72 71. **DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :** Pierre Maurel. **DIRECTRICE DE LA COMMUNICATION :** Florence Combes-Boulard. **RÉDACTEUR EN CHEF :** Vincent Girard. **RÉDACTION :** Claire Vincent, Jean-David Bol, Valérie Pérez, Arnaud Tarroux et Agence JAM. **PHOTO :** Cathy Agrinier (04, 10, 11, 17, 19, 20, 23, 24, 25, 26, 33, 39, 41, 43) ; Olivier Mas (11, 18, 19, 21, 22, 23, 25, 27, 28, 29, 30, 36, 45) ; Christophe Cambon (02, 05,13, 21, 23, 25, 26, 36, 37) ; Fish'eye (01, 02, 09, 34, 35) ; Arnault Joubin (2, 7) ; Daniel Alonzo (15) ; DR (02, 14, 30, 40, 42, 43, 46, 47, 48). **PHOTOTHÈQUE :** Danièle Iacoponelli. **INFOGRAPHIES :** Aline Lugand. **DESSIN :** Angela Erhard (2, 12) ; Aurel (16, 44). **CRÉATION :** Lowe Stratéus. **MISE EN PAGE ET PHOTOGRAVURE :** Atelier Six. **IMPRIMERIE :** Imaye Graphic. Imprimé sur du papier 100% recyclé. **DISTRIBUTION :** La Poste - Médiapost. **CONTRÔLE DE DIFFUSION :** Feedback. **ISSN :** 1155-1259.



LE MOIS PROCHAIN DANS VOTRE MAGAZINE

32 pages et 400 rendez-vous pour ne rien rater de votre été dans l'Hérault. Grands festivals, contes et légendes, bizarreries, Lire à la mer, bons plans pour danser, infos noctambules... **Dans votre boîte aux lettres et sur herault.fr le 1er juillet.**

VOTRE CANTON
DANS CE NUMÉRO



A GAUCHE, DENYS MICHEL, rédacteur en chef de *La Lettre T*. Créé il y a 20 ans, ce bimensuel professionnel est spécialisé dans le tourisme, le patrimoine et la gastronomie en Languedoc-Roussillon.

« L'offre touristique doit avoir du sens »

Denys Michel, rédacteur en chef de *La Lettre T*, interroge André Vezinhet sur la politique touristique départementale.

Denys Michel : Le Département développe sa politique touristique à travers son « Schéma du tourisme et des loisirs », ce dernier terme indiquerait que l'offre est aussi à destination des Héraultais ?
André Vezinhet : Oui, pour nous, la réponse à la demande touristique est aussi une offre qui répond toute l'année aux besoins des habitants. Je pense par exemple à l'entretien des 530 km du réseau vert pour la randonnée et le VTT ou au développement des pistes cyclables. On pourra bientôt faire le tour de l'étang de Thau à vélo.

Le tourisme héraultais se concentre sur le littoral. Aujourd'hui l'arrière-pays ne représente que 20 % de la fréquentation. Avez-vous des projets pour inverser ces flux ?
Les études menées par Hérault Tourisme montrent que cela est en train de se produire. L'œnotourisme est un levier fort, mais il faut mieux structurer l'offre pour avoir, par exemple, un réseau de caveaux ouverts le dimanche. Par ailleurs, nous soutenons toutes les actions mises en place par les territoires pour obtenir des labels qui attirent le tourisme : Grand site de France, Village de caractère...

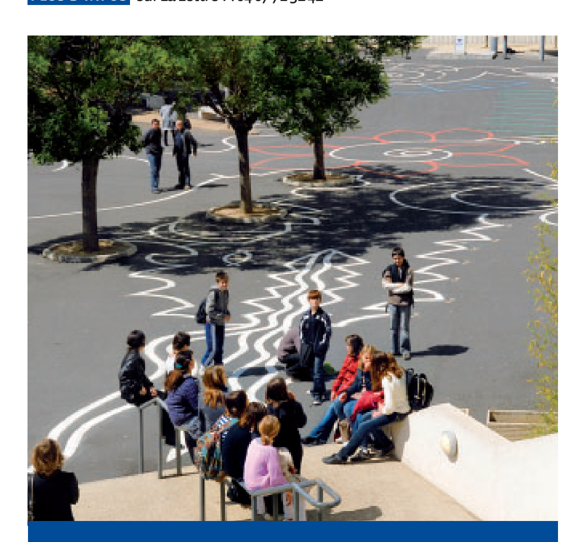
Concernant les opérations en vue d'obtenir le label Grand site de France, où en est-on ?
C'est un label décerné par le ministère de l'Environnement, extrêmement valorisant puisque très lié aux valeurs du développement durable. Le Pont du Gard ou la Pointe du Raz sont classés, vous voyez le niveau d'exigence ! Le principe est de sortir la voiture du cœur des sites pour mieux les apprécier quand on les visite, tout en permettant leur accessibilité à tous les publics. Obtenir un label comme celui-ci, c'est plus de dix ans de travail et d'importants investissements. Au pont du Diable par exemple nous avons mis 2,5 M€ pour créer un parking et une maison du Grand site. Aujourd'hui, il y a trois candidatures dans l'Hérault : Saint-Guilhem-le-Désert qui devrait être le premier site à l'obtenir, le cirque de Navacelles et le lac du Salagou. Mais il y a d'autres merveilles à valoriser : Minerve, le Pic Saint-Loup, Villeneuvette...

Néanmoins, le littoral reste l'aimant qui attire le tourisme dans l'Hérault
Le littoral, c'est la locomotive qu'il faut accompagner, soutenir. C'est ce que nous faisons sur le lido de Carnon avec l'opération de réensablement pour redonner de la largeur à la plage. Il faut aussi revisiter l'offre faite sur les plages. Le bronzage, ça ne suffit plus. C'est dans cet esprit que nous avons créé « Lire à la mer » l'an passé. Une bibliothèque de plage installée au Petit-Travers qui a attiré plus de 10 000 personnes. Il y aura une deuxième bibliothèque cet été sur les plages de Frontignan et nous étudions des projets sur l'ouest du département.

On dit qu'il faudrait développer le tourisme haut de gamme, avec des 4 étoiles, qu'en pensez-vous ?
L'histoire du tourisme dans l'Hérault et notre vocation, c'est le tourisme populaire, le tourisme pour tous. J'inclus ici notre action exemplaire dans le cadre de la politique « Tourisme et handicap » avec 36 accès aux plages et 165 sites touristiques labellisés pour leur adaptation aux différents handicaps. Il y a même une tradition de tourisme social que nous accompagnons au travers d'opérations comme la rénovation du centre de vacances du Lazaret, à Sète, ou des Lutins cévenols à Saint-Bauzille-de-Putois. Néanmoins, on constate aussi le développement d'une offre haut de gamme et c'est tant mieux. Il faut jouer sur tous les tableaux.

Votre pronostic pour la saison touristique 2009 ?
Je suis optimiste. Avec la crise, ceux qui partiront en vacances vont privilégier cette année une destination plus proche, plus authentique, avec les valeurs sûres : mer et soleil. Par contre, les visiteurs seront attentifs à leurs dépenses, nombre seront sensibles aux offres touristiques ayant du sens : patrimoine, histoire, valeurs liées au développement durable. Les professionnels du tourisme devront s'adapter.

PLUS D'INFOS sur *La Lettre T* : 04 67 72 31 41



LE MOIS DERNIER

29 avril, un dragon dans la cour !
André Vezinhet inaugure la fresque dessinée par Federica Matta sur le sol de la cour du collège Arthur-Rimbaud, à Montpellier.
En 2009, le Conseil général met en œuvre 205 projets culturels dans les collèges.

BARTABAS

"On m'appelle le Gitan de Versailles !"

BARTABAS ? IL N'EST N'EST PAS HOMME DE GRANDS MOTS. La sensibilité à fleur de peau, un regard acéré sur le monde des hommes et un sens époustouflant de la chorégraphie, qu'il met au service de son grand amour : le cheval. Au Domaine d'O du 12 au 18 juin.

Entre Zingaro, installé à Aubervilliers, et l'Académie du spectacle équestre dans le château de Versailles, comment organisez-vous votre vie ?
— La grande écurie du Château de Versailles accueille l'Académie du spectacle équestre que j'ai imaginée et créée, pour le spectacle, mais aussi pour la formation des écuyers. Certes, c'est un lieu prestigieux, mais je vis toujours dans ma roulotte à Aubervilliers ! Je suis très souvent en déplacement ou en tournée. Notamment, avec Zingaro, nous revenons d'une tournée de trois mois au Japon. Mais ici, à l'Académie, j'ai à cœur d'accompagner et de donner l'esprit, les conseils, dans le dressage comme dans la chorégraphie, à une formation que je considère comme une compagnie à part entière. C'est un corps d'élite de cavaliers-artistes avec qui je propose une nouvelle approche du spectacle équestre, totalement atypique.

Pour intégrer votre compagnie, votre niveau d'exigence doit être très élevé ?
— L'exigence n'est pas seulement d'être un bon cavalier. Il faut un investissement total. Pour produire un beau spectacle, surtout avec le cheval, il faut beaucoup de travail, de la persévérance, de la patience, de l'humilité. Il y a le dressage, toutes les différentes façons de travailler avec le cheval, mais aussi d'autres disciplines artistiques qui nécessitent un engagement quotidien, comme l'escrime, le chant, la danse, et le kyudo, une pratique japonaise de tir à l'arc. Ce qui compte aussi beaucoup pour moi, c'est l'esprit collectif et solidaire, dans un domaine très individualiste et très fusionnel de l'écuyer avec le cheval, il me paraît important de savoir aussi partager et s'entraider !

La transmission, c'est aussi un élément important pour vous ?
— Bien sûr, la transmission et le partage. Mon plus grand bonheur, c'est de pouvoir apporter non seulement le savoir technique et l'énergie créatrice, mais aussi les doutes, les interrogations. Rien ne se fait facilement, plus j'avance, plus c'est dur. Et le rapport avec le cheval m'apprend beaucoup ! La démarche de création est longue et difficile, comme celle du dressage. Si la démarche est belle et si elle se fait dans le respect mutuel, le résultat est beau.

Du spectacle que vous présenterez à Montpellier, il se dégage une impression de grâce, de sérénité. Est-ce lié à la forte dominante féminine de la compagnie ?



— Ce n'est pas le fruit du hasard ! Dans le monde équestre aujourd'hui, on constate que les qualités féminines s'harmonisent bien avec le tempérament du cheval. Leur grâce naturelle contribue certainement à l'esthétique du spectacle et s'accorde parfaitement avec l'élégance de nos chevaux lusitaniens aux yeux bleus, qui portent l'identité de l'Académie.

PLUS D'INFOS www.acadequestre.fr et www.printempsdescomediens.com

ACTUALITÉ

La Voie de l'écuyer opus 2009 au Printemps des Comédiens

BARTABAS A D'ABORD FONDÉ LE MYTHIQUE THÉÂTRE ÉQUESTRE ZINGARO, DU NOM DE SON PREMIER CHEVAL (AVEC LUI SUR LA PHOTO). Puis il crée en 2003 l'Académie du spectacle équestre dans la grande écurie du Château de Versailles. Lieu prestigieux où la perfection équestre se conjugue avec d'autres pratiques artistiques : le kyudo, discipline japonaise de tir à l'arc, l'escrime, le chant, la danse. Véritable corps de ballet équestre au service du spectacle vivant, les quarante chevaux, la plupart des lusitaniens, robe crème et yeux bleus, et douze écuyers artistes présentent *La Voie de l'écuyer opus 2009*, un récital équestre qui touche à l'absolu. Six soirées éblouissantes en perspective dans le cadre du Printemps des Comédiens, du 12 au 18 juin. A 22 h au bassin du parc du Château d'O à Montpellier.

Rens : 04 67 63 66 66. www.printemspdescomediens.com

1,42M€

DE TRAVAUX pour intégrer les lignes électriques dans l'environnement (enfouissement), cofinancés par Hérault Energies et ERDF.

29

LOGEMENTS SOCIAUX CONSTRUITS par Hérault Habitat dans les communes d'Aumes et Alignan-du-Vent, sur des terrains achetés au Département.

BIEN !

LES NUITS D'O SE METTENT AU VERT. Le festival de cinéma et musique en plein air s'engage sur la voie du développement durable. Le public sera par exemple sensibilisé à la réduction des déchets, des émissions de carbone… et une boisson bio sera offerte à toute personne utilisant un mode de transport doux (covoiturage, tramway, vélo). Les 20, 21, 22, 27, 28 et 29 août. Infos : addm34.fr

PAS BIEN !

DELL COMPUTER ANNONCE UN PLAN DE LICENCIEMENT DE 80 EMPLOYÉS. En 1999, lors de son installation à Montpellier, Dell annonçait la création de 850 postes. Le Département s'était alors engagé a lui verser 850 000 €, subvention qui ne sera que de 760 000 €, faute de respect de ces objectifs. Aujourd'hui, c'est trop ! Une motion est votée par les élus du Département pour dénoncer ces agissements.

JAUNE

A LODÈVE, le Conseil général a acheté à La Poste un bâtiment de 1 000 m² pour 210 000 €, afin d'y aménager une agence départementale, regroupant plusieurs services dont une antenne médico-sociale.

ECOLE DURABLE

DEPUIS 2006, le Département est attentif au mobilier qu'il achète pour équiper les collèges. Quelle est l'origine du bois utilisé, la composition des peintures, le recyclage des emballages… ? Aujourd'hui, il entend renforcer ses critères. Le bois devra être issu de forêts gérées durablement, les panneaux d'aggloméré ne devront pas dégager de substances chimiques au-delà d'un certain taux, les mousses des sièges devront être certifiées sans chlorofluocarbure, les emballages et déchets devront être recyclables, les containers de livraison seront réutilisables et la gestion des transports optimisée. Enfin, les entreprises qui s'engagent pour la fabrication de leurs produits dans une démarche de protection de l'environnement, gestion de l'eau… seront favorisées.
Infos : *herault.fr*

RSA

A COMPTER DU 1ER JUIN, le RSA remplace le RMI et l'API (allocation parent isolé). Infos : hérault.fr

L'HÉRAULT EN MOUVEMENT

Des actions concrètes, des sujets d'actualité, des éclairages différents sur un problème à résoudre , des chantiers en cours, des acteurs de terrain, des questions que vous vous posez.



ZOOM

Un spectacle d'enfer !
Le 9 mai,
le pont du Diable fêtait la fin des grands travaux réalisés pour le rendre plus accessible.



ELFE-MARIE ET DOMINIQUE REYSZ ont restauré la ferme du château de St-Géniès-des-Mourgues pour l'ouvrir aux touristes grâce au Feader.

L'Europe ? Pas si loin

Le Département finance avec l'Europe des projets qui améliorent la compétitivité des filières agricoles, la préservation de l'environnement et l'attractivité des zones rurales. Trois exemples.

Le Feader ou Fonds européen agricole de développement rural ? Bernard Paillet n'en avait jamais entendu parler, jusqu'au jour où ce vigneron, propriétaire du domaine de Régismont, à Poilhes, apprend que le Département *« aide par ce moyen les exploitants agricoles à diversifier leur activité »*, à part égale avec l'Europe. Il peut s'agir de se lancer dans l'agrotourisme. Ou de créer un point de vente en rénovant un bâtiment, comme l'envisage Bernard Paillet. Devis à l'appui et après accord d'un comité technique, le vigneron obtient une subvention de 12 000 €. *« J'ai pu meubler le caveau de vente et la salle de réception »*, souligne-t-il, désormais prêt à *« recevoir des acheteurs étrangers dans de bonnes conditions, tout en ciblant une nouvelle clientèle avec des cours de cuisine biologique. »*

Coup de pouce au tourisme

Accueillir des touristes est aussi devenu une réalité pour Elfe-Marie et Dominique Reysz, à Saint-Géniès-des-Mourgues : *« Gardiens du château depuis 23 ans et artisans d'art, nous rêvions de restaurer la ferme pour y installer une boutique et des chambres d'hôtes. »* Quand la châtelaine accepte de leur vendre la bâtisse, le projet, estimé à 63 000 €, n'entre alors dans aucun dispositif de soutien. Sauf une mesure du Feader vi-



« C'est un gain technique, économique et social, pour rester compétitif »

Jean-Christophe Petit, chef du service « montagne, élevage, forêt » à la chambre d'agriculture

Quelle est l'originalité du Feader ?
Il accompagne un vaste champ de projets de développement et d'investissements. Et s'appuie sur des dispositifs co-financés au plan national, régional ou départemental. Dans le cadre d'un soutien aux projets agro-environnementaux par exemple, un cofinancement du Conseil général vise à limiter l'emploi d'engrais sur la zone Somail-Espinouse.

Existe-il un frein à sa mise en œuvre ?
La complexité des dossiers : chaque projet doit entrer dans un cadre précis, qu'il faut adapter aux particularités locales.
Ce qui oblige parfois les collectivités à mettre en place une procédure de notification directe à l'Union européenne.

Que diriez-vous, en conclusion ?
C'est un gain technique, économique et social, permettant à l'agriculteur de rester compétitif. Et un moyen de maintenir le tissu rural en faisant travailler les entreprises locales.

sant à développer les infrastructures touristiques et les hébergements de qualité. *« Même si nous avons dû emprunter,* relate Elfe-Marie, *le déclic est venu de cette aide. »* Soit 15 200 €, *« dont la moitié versée par le Conseil général dès la fin des travaux ».*

Energies renouvelables
C'est au Pouget que Guilhem Théron, quant à lui, a *« choisi de se reconvertir dans un marché porteur »* : la plomberie et l'installation d'équipements liés aux énergies renouvelables. A la création de son entreprise - Alveus plomberie – une aide du Feader est venue financer près du tiers des 20 000 € nécessaires à l'acquisition d'outils, de compétences et d'agréments. L'artisan a même *« gagné du temps »* en s'appuyant sur les services du Conseil général pour compléter son dossier. Bilan ? *« Il ne faut pas avoir peur de se remettre en question et d'investir, d'autant que des aides existent. »*

PLUS D'INFOS 04 67 67 63 07.



FOCUS

Pratique

Le service des Affaires européennes du Conseil général apporte une assistance technique à tout porteur de projet souhaitant bénéficier d'un cofinancement de l'Europe. Pour vous informer sur les mesures existantes, les modalités d'obtention, recevoir le dossier de demande correspondant, ou être aidé pour le remplir : Tél. 04 67 67 63 07.



Sécurité routière : pourquoi on n'est pas bons ?

EN 2008, LE NOMBRE DE TUÉS SUR LES ROUTES a baissé de 7,5 % au niveau national. Mais il a augmenté de presque 20 % dans l'Hérault. La faute à qui ?

Mazamet rayée de la carte de France. 16 500 morts. Rappelez-vous, c'était en 1972. La Prévention routière cherche un symbole fort en cette année noire, au cours de laquelle 16 545 personnes ont trouvé la mort sur les routes du pays. L'équivalent d'une commune comme Mazamet justement. D'où la campagne choc montrant ses habitants étendus sur le sol des rues de la ville en chaos. Depuis, le chiffre a été divisé par quatre. Dans ce contexte général de baisse, les chiffres de l'Hérault sont en forte hausse : 138 morts sur les routes en 2008, contre 107 en 2007. Pourquoi ?

La route et son mode d'emploi

La sécurité routière repose sur un trépied : le conducteur, le véhicule et la route. Les voitures n'ont cessé de se moderniser, offrant en série de plus en plus d'équipements de sécurité : airbags, ABS, correcteur électronique de trajectoire, régulateur de vitesse. Les routes sont, elles aussi, plus sûres. *« Le Département a doublé ses investissements de sécurisation du réseau routier. En effet, 40 M€ par an y ont été consacrés entre 2000 et 2005. Une somme portée à 80 M€ pour la période 2006-2011 »*, témoigne Kléber Mesquida, premier vice-président du Conseil

général, en charge de l'aménagement durable du territoire. Il s'agit par exemple de sécuriser des intersections, rectifier des virages, réduire les obstacles latéraux et le nombre d'accès directs aux grands axes.

Jeunes et deux-roues

De plus, l'accidentologie dans l'Hérault est suivie de près par le Département qui identifie les points noirs. *« C'était le cas de la RD 32 entre Gignac et Belarga,* explique Dominique Jaumard, directeur des Routes du Conseil général. *Un programme spécial de sécurisation du tronçon a été mis en œuvre depuis trois ans et un constat s'impose : le nombre d'accidents a chuté : de 70 entre 2000 et 2004, on est passé à 35 entre 2004 et 2008 ».* Si les véhicules et les routes sont plus sûrs qu'auparavant, c'est donc du côté des conducteurs qu'il faut regarder. *« L'Hérault compte beaucoup de jeunes et de deux-roues... Il y a malheureusement des constantes : les motards ont vingt fois plus de risques d'accident et les jeunes ont besoin de transgresser les règles. Pour moi, l'effort principal doit porter sur le comportement de chacun. Même s'il y a des éléments d'infrastructure à améliorer, aucune route n'est véritablement dangereuse si on l'utilise comme indiqué dans le « mode d'emploi », c'est-à-dire en respectant la signalisation. »*

« Il ne faut pas banaliser les petites infractions »

Paul Taliercio
Directeur départemental de la Prévention Routière



Pourquoi cette hausse dans l'Hérault ?
Quand on observe l'environnement d'un accident, on se rend compte qu'il y a souvent plusieurs causes : le petit stop qu'on glisse, par exemple. On va le faire une fois, puis une autre fois. Et puis on va se dire qu'il ne sert à rien. Et un jour, il va devenir une des causes de l'accident.

Que faire dans ce contexte ?
Il ne faut pas banaliser les petites infractions. Car à force de le faire, on risque de banaliser les plus grosses.

C'est souvent le manque de temps qui pousse le conducteur à enfreindre les règles, non ?
Oui, c'est la vie d'aujourd'hui, il faut aller de plus en plus vite. Le problème, c'est qu'on n'est pas des machines. Lorsqu'on est tendu, on ne conduit pas dans les meilleures conditions.

PLUS D'INFOS www.prevention-routiere.asso.fr

VRAI / FAUX

VRAI
Il existe une raison médicale à la limitation de vitesse à 130 km/h sur autoroute.

Les organes internes du corps humain sont mobiles et les études ont montré qu'en cas de choc supérieur à 130 km/h, ils peuvent subir des dommages irréversibles. Contre cette vérité anatomique, que, même les meilleurs équipements de sécurité, airbag et autres, ne peuvent rien. Alors respectons les limitations de vitesse, c'est une question de vie ou ...

FAUX
« La bière, c'est pas de l'alcool », « Si je noie mon pastis, il sera moins fort. »

C'est faux ! La quantité d'alcool absorbée reste la même et produit les mêmes effets, quelle que soit la quantité d'eau ingérée avec. Autre idée fausse, celle selon laquelle *« Un petit joint, ça calme ».* Les effets sur la conduite sont comparables à ceux subis après deux verres d'alcool avalés « cul sec ».
Et les effets persistent entre quatre et dix heures après la prise.

10%
seulement
de temps de route en moins en roulant à 100 km/h au lieu de 90.

5 035 km
de routes gérées par le Département.



ARCHITECTURE
XYLO PHONE

Le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement de l'Hérault (CAUE), et le Comité national de développement du bois proposent à Montpellier un service gratuit de conseil sur le bois dans la construction. Consultations ouvertes à tous sur RV au 04 99 13 37 00. Infos : herault.caue-lr.org.



PROMENADE
VIN AU PAS

Dimanche 28 juin, l'association « Montpeyroux les chemins de l'Histoire » vous invite à découvrir les richesses et les secrets du patrimoine de Montpeyroux - monuments, paysages... - ainsi que ses vignerons. Balade guidée (demi-journée) et dégustation de vins gratuits.
Rens. et résa : 04 67 57 58 83.



RÉCIFS ARTIFICIELS « première génération » au large du Grau-d'Agde.

ENVIRONNEMENT
HEUREUX COMME UN POISSON DANS SON RÉCIF

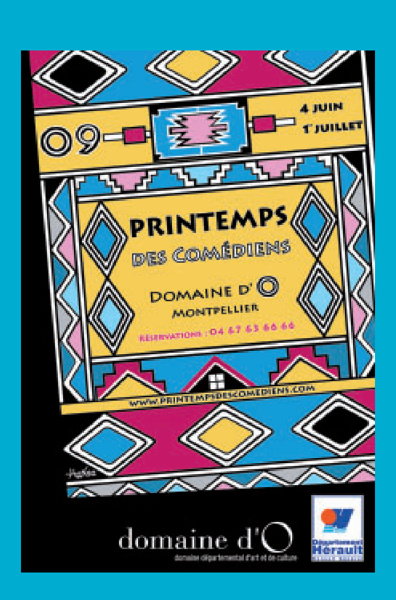
La diminution des ressources de la mer pose un problème. Pour les plaisirs de la table bien sûr, mais aussi - et surtout ! - pour l'économie de la filière pêche héraultaise. Le Département apporte son soutien en aménageant les ports dont il a la charge, comme au Grau-d'Agde. Et il est partenaire d'une opération d'immersion de récifs artificiels de « seconde génération », mis en place dès l'automne (budget total : 180 000 € dont 80 000 € du Conseil général). Fabriqués par l'entreprise héraultaise Egis Eau, ces récifs sont construits en béton et coquilles d'huître. Voilà une idée qu'elle est bonne : elle permet de recycler des déchets issus de notre consommation. Développement durable oblige ! Conçus en fonction des cycles de vie des espèces qui font le bonheur de nos papilles, celles dites « commerciales », les récifs constituent de véritables petits nids d'amour, propices à la survie des œufs. La biodiversité est ainsi préservée et le tourisme favorisé. Autre avantage : les récifs protègent du chalutage la zone dite des « trois milles » dédiée aux petits métiers de la pêche. En conclusion : professionnels, faune marine, fins gourmets... personne n'est oublié. Normal, le poisson est excellent pour la mémoire.

A L'AFFICHE

Zoulou

Toute l'année, dans tout l'Hérault, vous voyez les campagnes d'affichage du Département. Location des emplacements, création des affiches, impression, pose : ça doit coûter cher ? Eh bien non ! Le Conseil général a contractualisé avec la société Clearchannel pour lui permettre d'implanter du mobilier publicitaire le long des routes départementales. De ce fait, le Département dispose gratuitement de plus de 400 emplacements répartis sur tout le territoire.

Affichage en cours : le printemps des comédiens met à l'honneur cette année les cultures de l'Afrique du Sud. Rendez-vous au domaine d'O jusqu'au 1er juillet.



CULTURE

POÈM EXPRESS

Le théâtre de Clermont-l'Hérault organise la 7e exposition internationale de poèmes-affiches et d'enregistrements de poésie, réalisés par des enfants de 6 à 14 ans. Thème 2009 : « Résister ? ». Du 10 au 28 juin, à la Maison départementale de l'environnement, Prades-le-Lez. Entrée libre. Infos : 04 67 96 50 12.



EDUCATION

AU-DELÀ DES MURS

L'école de Brignac s'agrandit pour mieux accueillir une centaine d'élèves. D'ici à septembre, les travaux seront terminés et l'établissement disposera de deux classes maternelles et de deux classes élémentaires. Coût du projet 901 887 € HT, dont 203 452 € du Département.



ET AUSSI…

Bonjour Charlie

Soirée cabaret au profit de l'association « Vaincre la mucoviscidose », organisée par « Les drôles de dames » le 29 mai, salle Zinga Zanga de Béziers. De 19 h 30 à 20 h 30 : informations sur la maladie. Puis dîner-spectacle en présence des chanteurs Gipsy et B.A., Nicolas de l'orchestre René Coll. et J.-F. Armand, des magiciens ventriloques Les Jill's, et du transformiste Yrisshow. Tarif : 35 €. Infos : 04 30 54 35 25 / 06 22 94 27 18.

Art Bio

Du 12 au 14 juin, a lieu la 7e édition de L'Art du recyclage à la Gare du Nord de Pézenas. Ateliers créatifs pour petits et grands, débats, conférences, expositions, performances... Samedi 13, à 21 h, concert de Marianne Aya Omac. Dimanche 14, de 10 h à 17 h, répétition publique du Steel Band de Montagnac. Programme complet sur tripandtrip.com. Infos : 04 67 98 77 59.

En marche

Vous êtes une femme de 60 à 75 ans, et vous n'avez pas souvent l'occasion de faire du sport ? Le CHU de Montpellier et la Fédération française d'éducation physique et gymnastique volontaire mettent en place un programme personnalisé de marche active. Réunion d'information, le 9 juin, de 14 h 30 à 16 h, Maison de la prévention de Montpellier, 6 rue Maguelone. Infos : 04 67 33 67 90.

Beaucoup d’Héraultais connaissent mieux la fête de la musique, née le 21 juin 1982, que les feux de la Saint-Jean. Ils renaissent pourtant de leurs cendres…

C’est quoi tous ces feux le soir du 23 juin ?

C’est la nuit la plus courte de l’année. Celle du 23 au 24 juin, date symbolique du solstice d’été. Dans les villages s’allument, la nuit venue, des bûchers coniques. Vous aviez oublié ce truc-là ? La tradition revit pourtant, surtout en Roussillon (flamme du Canigou), mais aussi entre Perpignan et la Provence. Il ne date pas d’hier, ce rite d’origine païenne… Celtes et Germains fêtaient les moissons. Les chrétiens en ont fait la fête religieuse de saint Jean le Baptiste. Mais l’Eglise n’était pas chaude-



chaude sur les feux, tant persistaient superstitions et rites magiques, variables suivant les régions : celui qui saute au-dessus du brasier se marie dans l’année (peut-être l’ancêtre des *Feux de l’amour ?*). Les filles dansent neuf fois autour du feu pour le même résultat. C’était surtout pour gars et fillottes l’occasion de se rencontrer, et plus si affinités (peut-être l’ancêtre du *speed dating* ?). Les feux et les herbes de la Saint-Jean guérissaient les maux de dos des moissonneurs. En jetant une pièce au feu et en la récupérant dans les cendres, on avait de l’argent toute l’année (peut-être l’ancêtre du Loto…). Fini tout ça ? Que nenni. L’anonymat des villes, la perte identitaire des racines, poussent à un retour aux sources. Ces feux ne manquent pas de chaleur humaine. Dans toute la région, les fêtes renaissent (comme le *Total Festum* occitan). En Hérault, un peu partout, entre le 21 et le 25, « allumer le feu ! »

La citation

Chez les pompiers, on dit : *« Qui trop embrase, mal éteint. »*

Philippe Geluck

Les herbes porte-bonheur

Si vous accrochez le bouquet de la Saint-Jean à votre porte, vous attirez la chance et le bonheur dans la maison. Quatre herbes composent le bouquet traditionnel (recette catalane), à cueillir, pieds nus, le matin du 23 : un brin ou une feuille de noyer, une de millepertuis, une troisième d’immortelles, et de l’orpins.

ÉLUS SUR LE TERRAIN

Des décisions qui changent notre quotidien, des élus que l'on croise sur le terrain, des débats, des portraits, des prises de position, des choix politiques expliqués. C'est l'actualité des 49 élus du Département.



L'ÉVÉNEMENT

Monique Pétard sur le chantier de la piste cyclable reliant Grabels à Montpellier. Une réalisation très attendue par les adeptes du deux-roues.

MANUEL DIAZ DANS SON CANTON D'ANIANE

Sites naturels somptueux, villages et monuments prestigieux, vins renommés… Ce canton de 215 km² est l'un des « spots » touristiques du département.



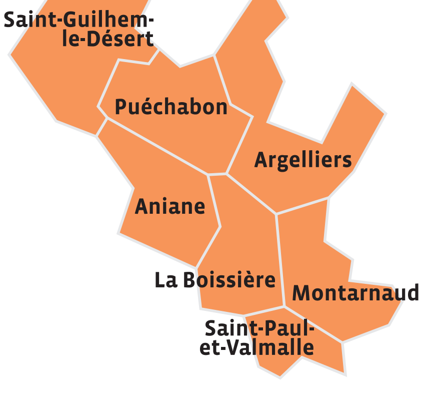
1 •4 LE DIABLE ET LE SAINT
Cet été, les visiteurs de St-Guilhem-le-Désert vont découvrir les nouveaux aménagements réalisés pour mieux les accueillir, notamment un parking de 500 places, près de l'ouvrage millénaire situé sur les communes de St-Jean-de-Fos et d'Aniane : le Pont du Diable. Des navettes assureront ensuite leur transport jusqu'au village médiéval, pour leur plus grand confort. Situé sur la route qui mène à St-Jacques-de-Compostelle, St-Guilhem-le-Désert est l'un des sites touristiques héraultais les plus fréquentés : 800 000 visiteurs par an. Interviews sur herault.fr


2


4


3

2 L'ABBAYE D'ANIANE, (VIIIe s.) achetée par la communauté de communes Vallée de l'Hérault. Un projet de rénovation est en cours pour l'ouvrir au public.
3 AU MAS-DIEU, aménagement d'un vignoble de 80 ha, de la plus grande oliveraie de France (50 ha), projet trufficole et activité pastorale.



Le canton d'Aniane

EN CHIFFRES

8 149
habitants dans le canton d'Aniane.
Source : Insee, janv. 09.

800 000
visiteurs chaque année à Saint-Guilhem-le-Désert.

UN LABEL UNESCO POUR QUOI FAIRE ?

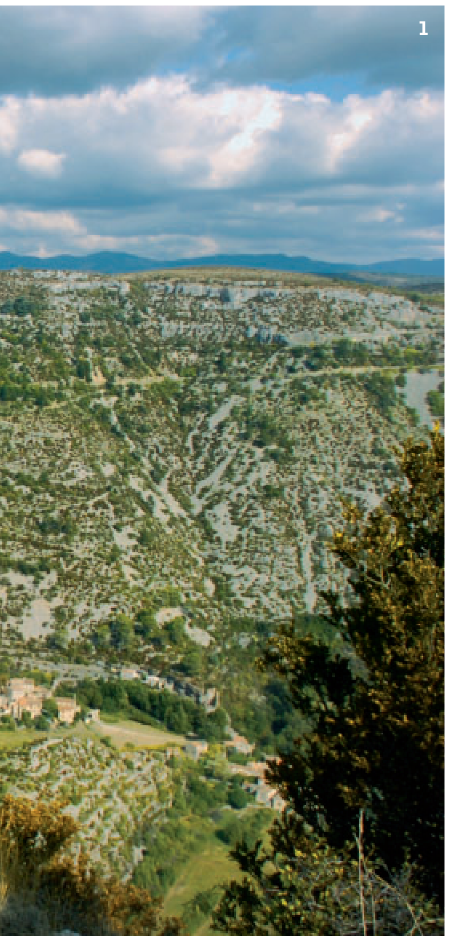
Le territoire Causses-Cévennes est candidat au classement du patrimoine mondial de l'Unesco. Un label de qualité, souvent synonyme de retombées touristiques. *« Le pastoralisme et l'élevage ont façonné ces paysages »,* décrit Frédéric Roig, conseiller général du canton du Caylar. Le dossier de candidature de l'association de valorisation de l'espace Causses-Cévennes - dont fait partie l'Hérault - est présenté à Séville ce mois-ci dans la catégorie « Paysage naturel, culturel et vivant ». Croisons les doigts.

PLUS D'INFOS www.unesco.org/fr



1 CIRQUE DE NAVACELLES
L'an dernier, Frédéric Roig inaugurait l'enfouissement de 6 km de lignes électriques aériennes entre Saint-Maurice et Navacelles. Ces travaux ont permis d'éliminer soixante-deux poteaux et de préserver ainsi le relief de ce cirque classé « Grand site naturel ».

2 AGRO-PASTORALISME
Un des point forts de la candidature au patrimoine mondial de l'Unesco.











3 LODÈVE ET GANGES
Les deux « villes portes » du territoire Causses-Cévennes (ici, vue de Lodève).

4 ROC-CASTEL
Un des promontoires les plus élevés du plateau offrant un panorama sur les étendues calcaires, où les troupeaux de brebis viennent paître.

EN CHIFFRES

3 millions d'années : l'âge du cirque de Navacelles, façonné par la Vis. Sur le causse, dolmens, menhirs et cromlechs témoignent du passage de l'homme au Néolithique.

760 mètres d'altitude pour le sommet du Roc-Castel



« L'action sociale, c'est aider l'autre à se construire »

«Je veux prendre à contre-pied le climat actuel où le social est considéré comme quelque chose de péjoratif.»

François Liberti, élu du canton de Sète II, vice-président délégué à l'enfance et à la famille.

Son histoire. Chaque contrée a son loup blanc. À Sète, il s'appelle François Liberti. Il est né ici, à quelques encablures des quais, il y a 60 ans et des poussières. Et aujourd'hui, qui ne connaît pas François n'est pas Sétois. C'est que ce marin-pêcheur a été tour à tour maire de la ville, député, conseiller régional, conseiller général. Des mandats qui ne l'ont pas changé d'un poil. Il habite toujours la même rue et son numéro de téléphone n'a pas quitté l'annuaire. Toujours la même barbe, sa marque de fabrique, presque éternelle… *« J'ai dû la raser une seule fois, pendant mes classes militaires. Ma femme et mes enfants ont aussi essayé de me la faire quitter mais ils ont abandonné* (rires) *! En fait, je l'ai depuis que j'ai 17 ans et j'en ai 61 ! »* François Liberti fait pourtant ses premiers pas dans l'engagement politique avant même d'acheter

FRANÇOIS LIBERTI EN 5 DATES

1960 découvre l'engagement politique à 13 ans, dans le collectif des jeunes collégiens pour la paix en Algérie.
1968 entre au conseil municipal de Sète à 21 ans.
1988 devient conseiller général pour la première fois. Sera de nouveau élu en 1992 et en 2004.
1996 est élu maire de Sète.
1997 devient député de la 7e circonscription de l'Hérault pour deux mandats.

son premier rasoir. 1960, la guerre d'Algérie fait rage. Au port de Sète, l'armée débarque les cercueils des soldats. Le jeune François, 13 ans, est sous le choc. Il intègre alors le collectif des jeunes collégiens pour la paix en Algérie. *« On quadrillait la ville pour surveiller les édifices publics contre un possible attentat de l'OAS ! C'est comme ça qu'on a permis de mettre sous les verrous des membres locaux de l'organisation. »* Les années passent, la guerre aussi et François Liberti veut prendre le large. Il quitte l'école à 16 ans et devient marin-pêcheur. Durant les trente-cinq ans qui suivront, il exercera tous les métiers de la pêche.

Ses engagements.
Élu conseiller général de 1988 à 1997, il retrouve ce mandat en 2004. Depuis, il occupe une délégation qui lui tient particulièrement à cœur, celle de la protection de l'enfance et de la famille. *« Ma vision du social, ça n'est pas le côté petite sœur des pauvres, la réparation des dégâts subis. Pour moi, c'est construire la personne de demain, c'est prendre à contre-pied ce climat où le social est considéré comme quelque chose de péjoratif. »*



MONTPELLIER PAILLADE

MAKING OF

Lors de son émission télé *« Viens chez moi, j'habite à La Paillade »,* l'association Kaïna a organisé l'interview d'André Vezinhet, président, député, par des jeunes de Montpellier. A voir sur kaina-tv.org.

MONTPELLIER DOMAINE D'O

FOLIE DES GRANDEURS

Jacques Atlan, vice-président délégué à la culture, a présenté la nouvelle édition des Folies d'O, aux côtés de Jérôme Pillement, directeur musical : *La Grande Duchesse de Gerolstein,* les 7, 9, 10 juillet.



MONTPELLIER MALBOSC

BERCEAUX MYTHIQUES



La crèche « La petite Sirène » a été inaugurée par Monique Pétard, vice-présidente, déléguée à l'environnement et l'agenda 21. Ouverte aux enfants de 10 semaines à 4 ans. Subvention : 73 200 €.



JEAN-MICHEL DU PLAA, conseiller général de Béziers IV : *« Inscrire les activités portuaires dans le développement durable. »*

Le Chichoulet s'arrime à l'avenir

LES TRAVAUX D'AMÉNAGEMENT du port du Chichoulet, à Vendres, s'achèvent bientôt. Un investissement important dont les professionnels et le public vont bénéficier. Et un pari sur l'avenir.

Démarrés en 2007, les travaux d'aménagement du Chichoulet arrivent à bon port. Dès juillet, le port de Vendres pourra accueillir de nouveaux plaisanciers avec 120 anneaux supplémentaires. Un doublement de capacité qui fera quelques heureux sur une liste d'attente qui comporte 400 demandes. *« L'essentiel n'est pas dans cette augmentation, même si elle correspond à un vrai besoin,* souligne toutefois Jean-Michel Du Plaa. *Ce réaménagement a servi de laboratoire pour rendre les activités du port plus respectueuses de l'environnement. »* C'est d'autant plus nécessaire que le site est exceptionnel. Dernière commune de l'Hérault à l'ouest, Vendres est en périphérie d'une zone classée Natura 2000. Cet espace fragile, entre les eaux salées de la Méditerranée et l'eau douce de l'Aude, est un trésor de biodiversité à protéger.

Cohabitation

Créé en 1990, autour de l'exploitation de coquillages en mer, le port du Chichoulet connaît désormais des activités multiples : conchyliculture, pêche, plaisance, nautisme, tourisme et restauration... Le pari : les faire cohabiter tout en les intégrant dans

leur environnement. Le Département a consacré 11,2 M€ à des aménagements de grande ampleur.

Restaurants

Cela se traduit par de nouveaux réseaux permettant une gestion rigoureuse des eaux usées et pluviales, la mise en place d'un plan de circulation, la création de parcs de stationnement et la prévention des pollutions portuaires. Un traitement paysager permet d'insérer le site dans son cadre naturel.
Enfin la création d'une capitainerie de trois étages dans l'ancien château d'eau, au nord, donne une autre dimension au port.
Côté commerce, la reconfiguration du port à sec – il offre maintenant 120 places – va libérer la pointe du Chichoulet, idéalement située pour de nombreuses activités, comme la restauration.

CE QUE ÇA CHANGE

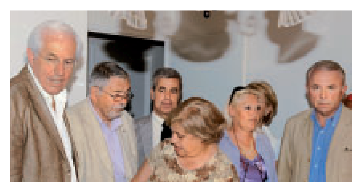
L'objectif est d'améliorer le fonctionnement et l'image du port. De le rendre plus attirant. Cela devrait générer un afflux de visiteurs et une augmentation de clientèle pour les professionnels de la pêche et de la conchyliculture, dont beaucoup vendent sur place. *« En améliorant l'accueil du public, nous donnons un coup de pouce à l'activité économique »,* conclut Jean-Michel Du Plaa.

PLUS D'INFOS herault.fr



Déboucher l'A 9

Aux heures de pointe, l'échangeur de Montpellier-Ouest, sur l'autoroute A 9, est un cauchemar pour les automobilistes. Ça bouchonne ! En cause : le carrefour giratoire Paul-Louis-Bret, où se raccordent les bretelles de l'échangeur. Le ministère de l'Ecologie, Energie, Développement durable et Aménagement du territoire confie à la société Autoroutes du Sud de la France la réalisation de travaux, approuvés par les élus du Département. Il s'agit d'élargir à trois voies le giratoire, à deux voies la bretelle de sortie de l'A 9 dans le sens Nîmes-Béziers, d'y créer un tourne-à-droite vers la RD 132 direction Lattes, et modifier la bretelle de sortie de l'A 9 dans le sens Béziers-Montpellier.
CE QUE ÇA CHANGE : circulation et sécurité améliorées.



200 services !

Pleiades Services va fêter ses 10 ans et vient de passer le cap des 200 services à domicile proposés aux particuliers. Christian Bouillé (à dr.), conseiller général de Montpellier VII, est à l'origine de la création du Pôle emploi service, secteur économique essentiel du développement territorial : Infos 04 67 540 540.
CE QUE ÇA CHANGE :
Des centaines d'emplois sont générés par cette plate-forme.



Loisirs étendus

Le domaine départemental de Bessilles est une base de loisirs appréciée : plus de 130 000 visiteurs/an. Pour l'agrandir, Michel Gaudy, vice-président délégué aux moyens financiers, a annoncé la préemption (189 000 €) d'une parcelle de 70 000 m², à l'entrée du domaine.
À RETENIR :
l'accès à la base est gratuit.

Bonne nouvelle : les lutins sont accessibles !

LES LUTINS CÉVENOLS À SAINT-BAUZILLE-DE-PUTOIS, un centre de vacances et de pleine nature totalement rénové et labellisé « Tourisme et handicap ».



Depuis l'entrée du site et à chaque carrefour, une borne audio et tactile délivre des informations sur l'agencement de l'espace. Des lignes au sol pour guider toute personne non-voyante aux points clés. Chambres, toilettes et salles de bains spacieuses et aménagées pour l'accès en fauteuil roulant. Pentes qui n'excèdent pas 4 % pour tous les espaces du bâtiment, ascenseur adapté, signalétique simple, ludique et explicite, boucles magnétiques et mallette pédagogique avec appareils vibreurs pour malentendants, badges et télécommandes personnalisés pour faciliter l'accès en tous lieux… Ici, tout est prévu pour faciliter les déplacements. Une réalisation de haut vol, qui a permis au centre de pleine nature Les Lutins cévenols d'obtenir le label « Tourisme et handicap ». *« Pendant quatre ans nous avons porté ce projet qui me tenait particulièrement à cœur,* explique Jacques Rigaud, élu du canton de Ganges. *« Nous avons fait le choix d'aller au-delà du minimum légal en matière d'accessibilité. Le Département a été à nos côtés dès le premier jour »,* apprécie Jean-Michel Siegwald, le directeur du centre.

PLUS D'INFOS 04 67 73 70 30
et www.centrepleinenature.fr

QU'EN PENSEZ-VOUS ?

« Maintenir la mixité des publics »

Stéphane Janneau,
président du Comité handisport de l'Hérault



« C'est une belle réalisation, le résultat d'un partenariat et d'une vraie solidarité entre associations, qui ont su œuvrer en réseau. Le tout soutenu par une volonté politique affirmée. Le Département, avec un apport de 1,3 M€, a très largement contribué à cette opération. Il faut dire que Les Lutins cévenols est le seul centre dans la région a avoir obtenu le label «Tourisme et handicap » pour les quatre formes de handicap : moteur, visuel, auditif et mental. Cet été, la montée en charge se fera progressivement avec des personnes accidentées cérébro-lésées. Il est important de maintenir la mixité des publics, pour ne pas stigmatiser le handicap, et garder toutes les activités sportives normales comme le kayak, l'escalade, la randonnée, la pêche, ou la spéléologie. Les animateurs sont formés, et proposent par exemple la pratique de l'escalade aux non-voyants. Mais il reste à prévoir un matériel adapté pour chaque pratique, et un véhicule pour le transport en fauteuil roulant. »



23%

des 427 000 € de la future Maison des services de Vic-la-Gardiole sont pris en charge par le Département (100 000 €)

450 000 €

de subvention départementale pour la requalification et l'extension de deux zones d'activités économiques du territoire.

LIDO

Plus de 2,9 M€ en 2008 ! C'est le montant des subventions du Conseil général à la Communauté d'agglomération du bassin de Thau. Avec un « gros morceau », l'aménagement du lido de Sète à Marseillan, qui mobilise à lui seul 1,25 M€ du Département (soit 3,75 M€ au total depuis 2006). *« Il en va de la protection de notre environnement et de l'existence même de l'étang »,* affirme Pierre Bouldoire.

FRAGILE

« Nous avons, autour de la lagune, une histoire, un patrimoine et une économie en commun, rappelle Pierre Bouldoire, *nous ne pouvons les ignorer et encore moins les abandonner. Il nous faut préserver cet espace fragile, y inscrire nos activités économiques tout en respectant cet environnement dont nous sommes garants. Ce n'est qu'un début. Le prochain chantier à mener sera le lido de Frontignan à Villeneuve-lès-Maguelone. »* Des études ont d'ailleurs déjà été effectuées, financées à 50 % par les deux cités et pour l'autre moitié par le Département.

IMPACT

Le Conseil général représente dans ces domaines un partenaire de premier plan. Car outre le projet territorial proprement dit (1,65 M€) et ceux des lidos, ses autres aides ou actions ont un impact remarquable sur le quotidien de la population : *« De la piste cyclable au gymnase ou au collège, les gens se rendent compte de leurs effets tous les jours. »*

> « Une histoire à préserver, une économie à développer »

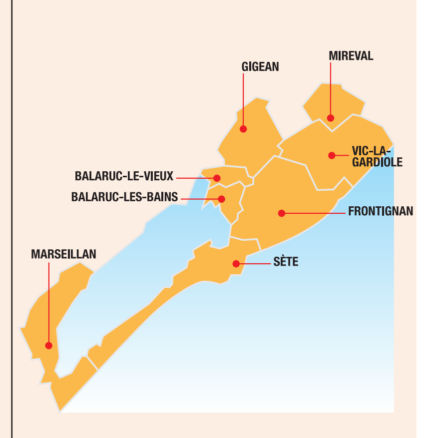


PIERRE BOULDOIRE, conseiller général du canton de Frontignan, à propos du contrat de territoire Département/communauté d'agglomération du bassin de Thau.

EGALITÉ

LE PLAN D'ACCUEIL DES GENS DU VOYAGE : UNE SOLUTION COMPLÈTE POUR DES POPULATIONS SOUVENT STIGMATISÉES. Il prévoit trois aires d'accueil à Sète, Frontignan et Marseillan. Cette dernière a déjà vu le jour et peut accueillir 44 caravanes. Le Département a participé pour 20 % du coût de cette opération. Il s'agit d'offrir - comme au reste de la population - l'aide de la collectivité pour se loger, même si ce logement est spécifique. *« Une mise en pratique de l'égalité des droits. Autrement dit une solution décente pour chacun, quel que soit son mode de vie. »* Un éloge de la diversité dans lequel n'entre aucun angélisme. *« La vertu de ces accueils, outre la lutte contre l'exclusion, c'est qu'il n'est plus possible de s'installer de manière sauvage. Un contrat est signé, qui doit être respecté par tous. »*

Périmètre de la communauté d'agglomération du bassin de Thau.



C'est quoi, la viticulture durable ?

1. Quelle est l'activité viticole du canton ?
Si l'on ne peut pas qualifier Bédarieux de canton viticole, la vigne a ici une histoire singulière. *« Les mineurs avaient leur petit carré de vigne pour leur consommation familiale. Aujourd'hui, à Bédarieux même, deux domaines font du bio : Clos Vallon et Le Temps des Cerises. Et des vignerons du Faugérois adhèrent à Terra Vitis, une association de promotion de la viticulture durable. »*

« Le seul moyen de sauver la viticulture, c'est de faire des vins de qualité. »

ANTOINE MARTINEZ, conseiller général du canton de Bédarieux.

2. Concrètement, c'est quoi, faire de la viticulture durable ?
« Depuis 1950, la consommation de vin a baissé de moitié. Aujourd'hui, le moyen de sauver la viticulture, c'est faire de la qualité, du développement durable. Et pour y arriver, les vignerons agissent à la fois sur les plans technique et phytosanitaire. »

3. Que fait le Département pour encourager ces pratiques ?
« Il aide activement à la transformation de cette viticulture, notamment au travers de l'observatoire viticole et des aides apportées en temps de crise. Le vin est et doit rester un produit culturel, de convivialité, de rencontres. Chaque été, nous organisons à Bédarieux les Vindredis. Ces manifestations font la promotion de nos vins de terroir et le Département les soutient. »

Bédarieux

10 000 habitants dans le canton de Bédarieux.

9 communes dans le canton.



ANTOINE MARTINEZ ET HENRI CABANEL, élus des cantons de Bédarieux et Servian. Le Département y soutient des viticulteurs engagés dans une dynamique d'agriculture durable.



1. Quelle est l'activité viticole du canton ?

« Servian est la première commune viticole de l'Hérault. Aujourd'hui, passer au bio demande beaucoup d'efforts aux vignerons avant même d'être labellisés, précise Henri Cabanel, élu du canton, lui-même viticulteur. *L'agriculture raisonnée, celle que je pratique, est plus facile à mettre en œuvre. Entre 20 % et 30 % des professionnels de la vigne sont dans cette démarche. »*

2. Concrètement, c'est quoi, faire de la viticulture durable ?

« Il faut contrôler les intrants dans le sol en permanence et ne traiter la vigne qu'en cas de besoin, avec des produits beaucoup moins nocifs. Le mildiou, par exemple, ne prolifère que par temps humide. En 2003, année sèche, je n'ai pas traité ma vigne contre le mildiou, quand d'autres viticulteurs en agriculture conventionnelle ont fait cinq traitements, comme chaque année. Sur la durée, il devient moins coûteux de faire de l'agriculture raisonnée. »

HENRI CABANEL,
conseiller général du canton de Servian.

« Il ne faut traiter la vigne qu'en cas de besoin, avec des produits beaucoup moins nocifs. »

3. Que fait le Département pour encourager ces pratiques ?

« Il soutient la recherche et c'est très important. Des bêtises dans l'agriculture conventionnelle, on en a fait sans le savoir ! Le Cimazine, par exemple. Il a fallu 20 ans pour se rendre compte que cet herbicide tuait littéralement le sol. La recherche permet d'éviter ça. Le Département aide aussi les professionnels à acquérir du matériel agricole plus respectueux de l'environnement. »







12 500 habitants dans le canton de Servian.

8 communes dans le canton.

L'argent est-il compatible avec les valeurs du sport ?

JAMAIS AUTANT D'ARGENT N'A DÉFERLÉ SUR LE SPORT. Mais si le sport a besoin de moyens financiers pour exister, encore faut-il savoir si cela concerne tous les sportifs, à quoi doit servir cet argent et où se situent les dangers.

"NORMAL"

Je vous rappelle qu'aujourd'hui le sport fait recette : droits télévisés, marketing, sponsoring, relations publiques... Les sommes dont nous parlons se chiffrent souvent en millions d'euros. Il est normal que le sportif de haut niveau soit rémunéré en fonction des retombées financières qu'il génère, d'autant qu'il exerce une profession à part entière. Le principe de récompense des athlètes a toujours existé : dans l'Antiquité, les Athéniens bénéficiaient d'avantages substantiels. En outre, un sportif vise d'abord la performance avant de penser au gain. Il n'y a ainsi aucune raison pour que l'argent soit incompatible avec les valeurs sportives. Ce n'est pas l'argent en soi qui pose problème, rend meilleur ou corrompt, mais la nature humaine : en fonction de sa personnalité et de son rapport à l'argent, chaque individu est prédisposé ou non à certaines dérives. »



JEAN-CLAUDE DARMON
président de JC Darmon Conseil (marketing sportif).

"SURENCHÈRE"

Respect, écoute, effort. Le sport est une école de la vie. Ses valeurs sont mobilisées quand il s'agit de tisser du lien social. Dans les quartiers, qui est vraiment là au contact des jeunes ? Souvent, c'est l'éducateur sportif. Il les aide à acquérir des comportements positifs, transférables dans leur vie de tous les jours. Ces valeurs ont été dévoyées. Le jeu est devenu un enjeu. L'argent, est à l'origine de la plupart des dérives. La corruption trouve son origine dans les paris sportifs. La victoire à tout prix entraîne la violence et le dopage. Salaires démentiels, cachets publicitaires irrationnels sont banalisés alors même que les associations de base se paupérisent. Les élus doivent défendre une certaine idée du sport. Permettre le développement de la pratique amateur, scolaire, handisport. Je suis partisan d'une séparation complète entre argent public et sport professionnel. Les collectivités ne doivent pas participer à la surenchère. »



CHRISTIAN BÉNÉZIS
Vice-président du Département délégué à la santé, au sport, à la prévention, à la jeunesse, aux loisirs et au bien-vieillir.

Ces propos sont sous la stricte responsabilité de leurs auteurs. *Loi de démocratie de proximité (27/02/2002)*

Groupe d'opposition de Droite Groupe Démocratie et République

Impôts : augmentation de 5 points !

Le vote annuel des taux d'impositions est un moment fort de la vie des collectivités locales puisqu'il détermine la part des ressources dont elles disposeront pour mener à bien leur politique.C'est le 30 mars dernier que le Département l'Hérault, à la majorité, a voté une augmentation de 5 points de la fiscalité directe locale qui se compose des 4 taxes : taxe d'habitation, taxe professionnelle, taxe sur le foncier bâti et celle sur le foncier non bâti. Plus des ¾ des départements ont proposé une augmentation de leurs taux d'impositions en 2009, contrairement à l'année passée, année électorale ou plus de la moitié d'entre eux avait opté pour le maintien de leurs taux d'imposition.Il est vrai que le contexte est difficile et il relève parfois du grand écart à concilier l'élaboration d'un budget avec la présence de la crise économique qui nous assaille.Les recettes sont en berne notamment celles relatives aux droits de mutations (taxe assise sur la vente des biens immobiliers) qui représente pour le Département de l'Hérault une part non négligeable des recettes de fonctionnement, entre 10 et 15%.Parallèlement à cela, la crise, bien que notre pays résiste plutôt mieux que les autres, engendre inévitablement une augmentation des dépenses sociales. Un important effort d'investissement est nécessaire pour soutenir l'économie. D'autant plus qu'un montant d'investissement en 2009 supérieur à la moyenne des investissements réalisés au cours des 4 dernières années permettra de percevoir la TVA par anticipation et cumuler ainsi 2 années de Fonds de compensation de la TVA.Conscient des difficultés actuelles et de la nécessité d'unir nos efforts pour faire face à la crise et, bien qu'opposé à une augmentation de la fiscalité pour préserver le pouvoir d'achat des héraultais, le groupe « Démocratie et République » s'est abstenu lors de ce vote.

Georges VINCENT
Président de Groupe

Groupe communiste

Soutenir l'abattoir de Pézenas

La crise structurelle que nous traversons devrait inciter tous les responsables politiques, élus, à quelques niveaux que ce soit, ou représentants de l'Etat, à appuyer la relance économique et sociale sur les bases de la réponses aux besoins de l'économie locale et de l'intérêt général.
L'exemple des difficultés de l'abattoir de Pézenas est exemplaire à ce titre, qu'on en juge !
D'abord, il convient de resituer le contexte général. L'Etat, comme dans d'autres domaines, s'est progressivement désengagé du soutien à la filière « viande », notamment en privatisant la collecte et le traitement des déchets des abattoirs, pour un surcoût de l'ordre - pour celui de Pézenas - de 200 000 €, ce qui correspond au déficit actuel de la structure.
L'industrialisation de la filière, le poids des grands groupes de la cheville, la rentabilisation des processus de traitement de la viande de consommation ont écarté des circuits les abattoirs de proximité, tel celui de Pézenas, au statut communal.
Pour autant, les nouvelles filières de l'industrie agroalimentaire ne répondent en rien, ni aux besoins nouveaux exprimés par les consommateurs d'une alimentation de qualité, ni au développement de nouvelles formes d'élevage et de commercialisation liées à l'émergence de circuits courts de distribution, directement du producteur au consommateur.
Ainsi, dans notre département, après un reflux, l'élevage fermier tend à reconquérir du terrain. Ces éleveurs, au nombre de 80 aujourd'hui dans l'Hérault, ont besoin de cet abattoir pour traiter leur production, valoriser la qualité et la traçabilité de celle-ci.
L'abattoir de Pézenas est le maillon indispensable à cette filière, d'abord parce qu'il est le dernier abattoir du département, classé en niveau 2, gage d'une haute qualité sanitaire, le seul en Languedoc-Roussillon.
Le groupe communiste du Conseil général soutient pleinement l'ensemble des acteurs de la filière pour trouver les voies d'une pérennisation de l'activité de cet outil essentiel au développement du département et les 23 emplois directs qui sont en jeu.
L'Etat et les collectivités locales doivent se saisir de ce dossier pour dégager des perspectives permettant de développer cet outil en ouvrant de nouvelles pistes de développement.

François LIBERTI
Président de Groupe

Groupe majoritaire socialistes et apparentés

L'Europe, notre quotidien

L'Europe est partout dans notre vie quotidienne, que ce soit au travers de la Pac, du FSE, des subventions Feder, Feader ou du projet Beachmed, dont le rechargement des plages en sable est l'une des applications. Partenaire du Conseil général de l'Hérault, l'Union européenne apporte son soutien financier au développement économique des zones rurales, aux entreprises et aux porteurs de projets qui s'investissent dans des activités liées au tourisme, au développement des énergies renouvelables, au sauvetage du littoral.
50 ans après la signature du Traité de Rome, l'Europe s'est peu à peu banalisée dans notre environnement. Il est important de rappeler les trois piliers sur lesquels reposent le Constitution européenne : la paix, la démocratie, la solidarité.
C'est pour mettre en œuvre une réelle solidarité que l'Europe s'est dotée de fonds structurels qui interviennent en faveur de l'aménagement du territoire, du développement durable ou dans le domaine social. Chacun sait que la solidarité sociale est le « cœur de métier » des Départements. Pour être efficaces, ces politiques de solidarité doivent être gérées dans la proximité. C'est pourquoi les Départements, avec leur expérience et leur savoir-faire, sont les collectivités les plus aptes à atteindre les objectifs de cohésion sociale que se fixe l'Union européenne.
Les Départements ont pris la mesure de l'Europe, mais pour répondre aux défis de la mondialisation, il faut plus d'ambition européenne, des clauses sociales transversales pour une Europe qui ne soit pas que monétaire.
Un constat s'impose aujourd'hui à tous : la crise financière, économique, écologique et sociale sans précédent appelle le retour en force de la puissance publique aux niveaux national, européen, mondial et la cohésion sociale doit constituer l'un des piliers fondamentaux du nouvel ordre économique.
Une des certitudes pour les élus de la Majorité Départementale est que la relance de la construction européenne passe, entre autres, par la nécessité de bâtir une Europe citoyenne, parce que l'Europe est notre espace commun, notre présent et notre avenir.

Kléber MESQUIDA
Président de Groupe



Le Conseil départemental des jeunes de l'Hérault s'exporte dans la capitale de l'Europe ! Le Conseil général a emmené les élus juniors en Belgique du 16 au 18 avril pour y présenter des projets destinés à améliorer la vie des collégiens. Récit d'une belle histoire belge.

« Les échanges entre les jeunes élus de Belgique et de Gironde nous donnent un regard sur la manière dont nous travaillons et ça peut nous aider à avancer plus vite, à progresser pour pouvoir mieux faire les choses, faire des choses utiles pour nos collèges. »

Mohamed



Le Sport ça déchire

Partager les expériences

C'est le grand jour, nos élus sont reçus au Comité des régions de Bruxelles. Les jeunes Héraultais, Girondins et Belges sont accueillis par Athénaïs, chargée des relations presse. Un bref entracte pour souffler un peu, et c'est parti pour la présentation des commissions. *« Avec les jeunes de Belgique et de Gironde on a échangé sur nos projets et nos différentes manières de travailler. On a mis en commun nos expériences pour voir la façon dont on pourrait aboutir »*, explique Mohamed Kebli, du collège Marcel-Pagnol, à Montpellier. Certains plaisantent, émus de voir leur image affichée sur tous les écrans, d'autres ont le trac avant de prendre la parole.

L'expression par les murs

Mais tous prennent leur mission très à cœur. *« On a fait des petits débats, pour peut-être nous donner des idées plus tard. On espère que les propositions de chaque commission vont se réaliser à la fin du mandat ou à un prochain mandat. »* souligne Quentin Rasooly, du collège Notre-Dame d'Agde. Des idées qui vont de l'amélioration de la propreté et l'hygiène des sanitaires à la création de murs d'expression pour les élèves.



Article réalisé en partenariat avec le Club de la Presse de Montpellier.

« On est un peu plus sûrs de nous, on sait qu'on peut faire des choses. On sera capables de donner des conseils à d'autres pour créer des projets. L'expérience du CDJ, ça donne envie d'aider les gens à concrétiser leurs idées comme nous on l'a fait. Je veux leur dire que tout est possible, il suffit de persévérer. »

PLUS D'INFOS reportage complet sur herault.fr

Quentin

TOPISSIME !!!



GENS D'HÉRAULT

Ils créent, ils cherchent, ils portent les couleurs de l'Hérault, ils sont solidaires, ils vivent dans des paysages extraordinaires, ils font vivre une culture et un patrimoine. C'est eux et vous, les gens d'Hérault.

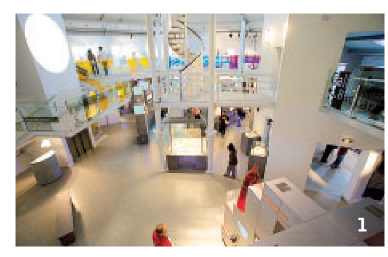


L'INSOLITE

C'est quoi ? Un but de foot ? Non, le Département pose un immense panneau de signalisation sur la RD 600, entre Sète et Frontignan.

APOLOGIE DU FRAGILE

La Halle du verre vient d'ouvrir à Claret, patrie des gentilshommes verriers au Moyen-Âge.





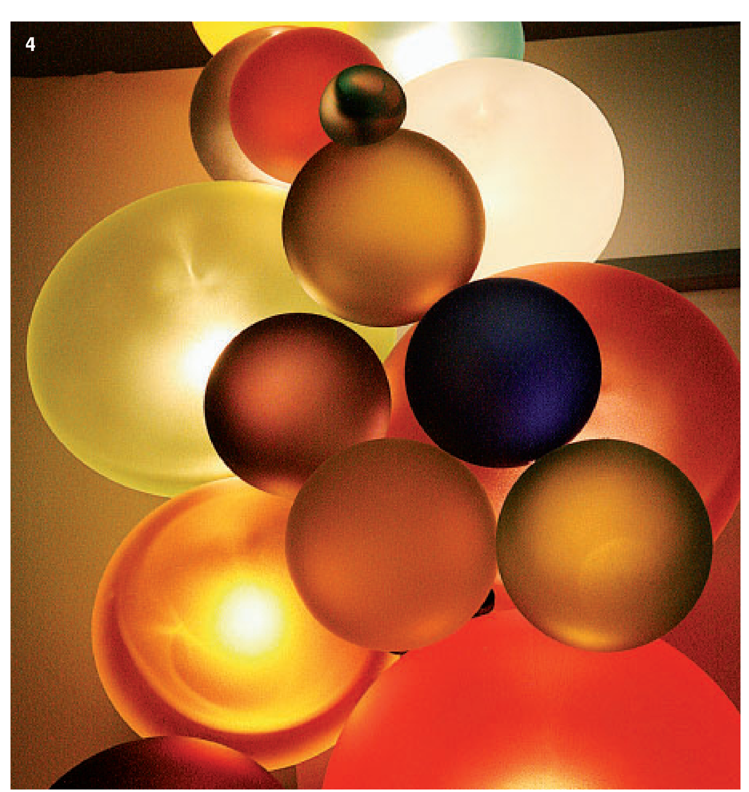
**1 SUR 650 M², ** les visiteurs parcourent 4 000 ans d'histoire du verre. La halle du verre est un lieu culturel, pédagogique, touristique, unique en France.

2 REPRODUCTION de bouteilles à vin et d'un pot à truffes en basalte d'après l'expérience de Chaptal en 1783.

3 CRÉATION d'Yves Trucchi qui dépolit le verre à l'aide d'un puissant jet de sable. La Halle du verre accueille jusqu'en septembre les œuvres de vingt verriers contemporains.

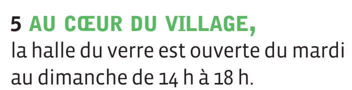
4 DÉTAIL d'un luminaire créé par Nicolas Sartor.











5 AU CŒUR DU VILLAGE, la halle du verre est ouverte du mardi au dimanche de 14 h à 18 h.

PLUS D'INFOS halleduverre.fr et 04 67 59 05 07

ILS AGISSENT À CLAPIERS

Vraie solidarité entre habitants et vie associative foisonnante pour une commune où il fait bon vivre, et qui détient le record de France de participation aux dernières élections présidentielles !



1 **ANNE-MARIE ZURCHER,** animatrice au foyer du Romarin, initie les seniors aux jeux vidéo et même à la Wii ! Une résidence très ouverte sur la vie du village et les rencontres intergénérationnelles.



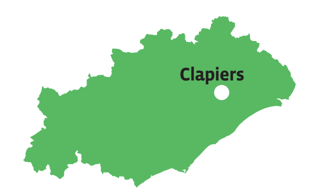
2 **LO COCUT,** un chœur occitan, uniquement de voix d'hommes. De joyeux lurons, avec leurs rites, qui savent mettre de l'ambiance ! Leur mot d'ordre : *« Un chant spontané, sans partitions ni pupitres ».*



3 PASCAL RIBES est bénévole et président de l'Association des jeunes footballeurs clapiérois. Grâce à lui, les enfants ont pu vivre de grands moments sportifs et rencontrer des stars du ballon.



4 SÉVERINE RESCHMANN est championne héraultaise de pétanque et rend ainsi honneur à La Boule clapiéroise, club de pétanque du village. Elle est sélectionnée pour participer aux championnats de France.



En état d'urgence

PETITE, ELLE RÊVAIT D'ÊTRE POMPIER. Aujourd'hui, au sein de l'AUI, Frédérique Bonneaud entretient une même flamme : venir - très vite - en aide aux sinistrés.

Rodée aux courses contre la montre, « Fred » était dans les starting-blocks, le 6 avril, dès l'annonce du séisme de L'Aquila, en Italie ... *« Le soir même, dix sauveteurs bénévoles, dont quatre maîtres-chiens, partaient porter secours aux sinistrés »,* relate cette animatrice nationale au sein d'Action d'Urgence Internationale (AUI) à Montpellier. Composer une équipe qui tient la route et ne rien oublier (coups de fil, papiers, nourriture, matériel et consignes) : le cerveau de chaque opération, c'est elle... Dix ans que Frédérique Bonneaud exerce sa passion - *« Aller vers les plus démunis, victimes d'une catastrophe naturelle »* - dans une ONG dont elle aime *« une idée qui fait toute la différence : travailler AVEC les gens et non POUR eux ».* Ainsi qu'au « Pain de l'espoir », soutien financier de l'AUI.

> « Les sinistrés partageaient le peu qui leur restait. »

Cœur en or. Mental d'acier. Sa vocation ne date pas d'hier. Frédérique se voyait pompier. Elle emboîtera finalement le pas d'une famille qui compte cinq générations de postiers, à un détail près : *« Tout en travaillant aux Chèques postaux, je formais le personnel au secourisme. »* A l'époque, cette mère de cinq enfants embraye aussi dans le bénévolat : protection civile, clubs sportifs... Mais à 38 ans, *« saturée »,* elle finit par lever le pied, pour rejoindre l'AUI. *« Jeune retraitée, j'y ai suivi des stages de sauvetage et de déblaiement »,* avant de connaître le baptême du feu, en Turquie et au Salvador. Avec en tête, un souvenir : *« le sourire des sinistrés qui partageaient avec nous le peu qui leur restait ».*

Désormais elle agit sur le terrain administratif, via la gestion des stages, chantiers, missions d'urgence, de reconstruction et de prévention. Dans les écoles où elle intervient, comme à ses petits-enfants, Frédérique raconte *« l'importance du temps qu'il faut accorder aux autres, ici ou ailleurs. »*

FRÉDÉRIQUE BONNEAUD

Une aventure humaine

1956 : naît à Montpellier.
1983 : rencontre Michel, son mari, et fonde une famille recomposée.
1999 : 1ère intervention sur une catastrophe en Turquie.
2002 : devient grand-mère pour la première fois.





LE TOURNAGE DU *HORLA*, dans le mas des grand-parents de Boris Labourguigne.

Ils tissent leur toile de Saint-Brès à Cannes

UNE BANDE DE JEUNES S'EST FAIT SON CINÉMA, avec un premier court métrage inspiré de Maupassant.

Enfant de Beaulieu exilé à Paris, Boris Labourguigne est revenu dans l'Hérault fin février. Sans perspective de vacances, mais avec un projet ambitieux : réaliser un premier film avec Bastien Raynaud. BTS audiovisuel en poche, ces passionnés du 7e art ne voulaient pas attendre la fin de leur cursus à la Sorbonne pour crier *« Moteur ! »*. Et c'est en lisant *Le Horla* de Maupassant qu'ils ont eu l'idée d'adapter *« cette histoire émouvante, jamais portée à l'écran »*. Sur leur lancée, ils ont créé l'association Untitled Productions, déniché des subventions et *« un noyau dur de techniciens très bien formés »*. Puis direction le mas des grands-parents de Boris, à Saint-Brès.

Bugdet serré

Composée de vingt-deux Parisiens et Montpelliérains âgés de 20 à 25 ans, l'équipe y tourne douze heures par jour, une semaine durant. Et défie les contraintes d'un budget modeste, *« grâce au soutien de professionnels, notamment sous forme de prêt de matériel de qualité »*. Résultat : un « grand » court métrage *« filmé comme un journal intime grâce à une caméra embarquée »*, précise Boris. *« Tous bénévoles, ces jeunes m'ont impressionné par leur rigueur : alors que tout*

semblait parfait, ils pouvaient recommencer trente fois la même scène à cause d'un fil ou d'une ombre », confirme sa grand-mère, Danièle.

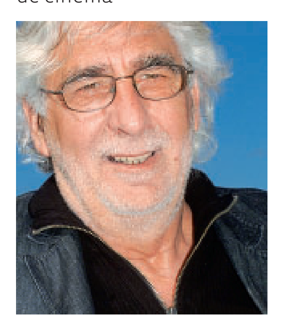
Cap sur la Croisette

Jeune comédienne incarnant une lingère, Charlotte Perrin de Boussac a elle aussi été bluffée par un *« tournage très pro »* qui a *« décuplé son envie de poursuivre dans cette voie ».* Car tous espèrent que l'aventure ne sera pas sans lendemain. *« Difficile de faire carrière ici. Ou d'aller à Paris sans argent »,* résume Morgan Boyer, chargé du *making of.* Après le lycée Feuillade à Lunel, où il a rencontré Boris, Morgan s'est orienté vers l'informatique, sans renoncer au cinéma. Lancé au festival de Cannes, dans le cadre du marché du court métrage, et inscrit dans une quinzaine d'autres festivals, *Le Horla* pourrait mettre sur orbite plus d'un jeune talent.

PLUS D'INFOS www.untitledproductions.com

« Les lycéens attrapent le virus en section cinéma »

Michel Périer
Président de « Pêcheurs d'images » et professeur de cinéma



« Je suis frappé par le nombre de lycéens qui ont attrapé le virus en section cinéma ! Cette option culturelle se mue en outil de pré-professionnalisation. Le suivi sur 20 ans des bacheliers du lycée Feuillade, à Lunel, montre que beaucoup travaillent aujourd'hui dans le cinéma et l'audiovisuel, à tous les niveaux de la chaîne. Ou dans l'éducation, l'enseignement, la médiation culturelle... Mais pour mettre un pied dans le métier, mieux vaut poursuivre en BTS, dans la filière montage, génératrice de "piges". »

EN JUIN

Agde accueille "Les Hérault du Cinéma"

Une compétition des meilleurs courts métrages primés de l'année, des projections gratuites de courts et longs métrages inédits, la présence de grands noms du 7e art et de la télévision et de nombreuses animations (séances de dédicaces et d'empreintes...) : voilà qui résume l'esprit convivial de ce 6e festival du film, organisé au Cap-d'Agde, du 19 au 21 juin.
www.agdecinetele.com





Edition 2008 : deux monstres sacrés - Georges Lautner, président d'honneur et Jean Becker - se disputant « l'éphèbe d'Agde », un trophée notamment remis à Valentin Potier pour *Tony Zoreil*, grand prix du jury.



RÉMI GAILLARD, un « amuseur » dont la notoriété n'en finit pas de grimper.

MONTPELLIER

Un sacré Gaillard !

DE MONTPELLIER, avec un sens très « Net » de la dérision, Rémi Gaillard fait rire toute la planète Web.

Le toupet est d'enfer et la mèche rebelle. Forcément. Rémi Gaillard n'a jamais apprécié l'autorité. Etre né - en 1975 - dans l'ancienne maternité de Montpellier, transformée par la suite en commissariat central, n'a peut-être rien arrangé. *« Mais,* se défend l'intéressé, *je ne suis pas un voyou. J'ai toujours su où étaient les limites. »* Voire. Car son truc, à Rémi, c'est de faire de la vie de tous les jours un immense terrain de jeu. Il détourne la réalité comme d'autres les avions. Moins dangereux mais détonnant. Une corde à linge entre deux palmiers, un slip de bain, une chaise longue et le rond-point se mue en station balnéaire. Un banal ascenseur devient boîte disco ou restaurant de luxe au gré de ses envies. Une voiture de police ouverte ? Voilà une cage (de foot) dans laquelle il s'empresse de shooter en hurlant *« Goooal ! »*. Cela sous l'œil d'une caméra qui ne manque pas une miette de l'air ahuri du quidam voyant son quotidien voler en éclats.

Universel

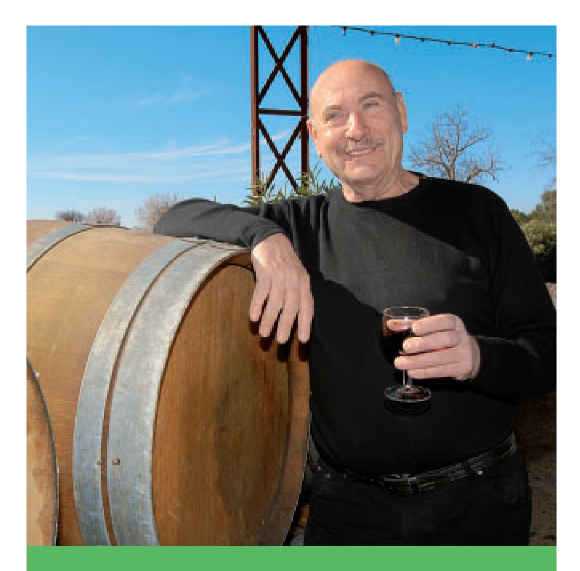
Résultat : environ 300 millions de « clics » pour le voir sur Internet. Un plébiscite. Son heure de gloire date de 2002, quand il réussit à se glisser parmi les vainqueurs lorientais de la Coupe de France de football. Au passage, il

serre la main de Jacques Chirac et fait son premier tabac sur le Net. Il y en aura beaucoup d'autres. Des déceptions aussi, notamment avec les stars du show-biz. *« J'ai commencé les vidéos en 1999. Je n'ai jamais baissé les bras depuis. Etre pillé, c'est aussi une forme de reconnaissance. »* Mais le talent ne s'improvise pas. Un de ses copains, Cyril, employé du magasin de jeux dont Rémi fait un peu son quartier général, le confirme : *« Quand il a une idée, il peut passer des jours dessus à la fignoler. »* Car en dépit de ses yeux bleus candides lui donnant l'air d'un éternel ado, Rémi est un vrai pro. Le manque de moyens l'oblige à avoir des idées et à privilégier le visuel, dans des formats courts adaptés à l'Internet. *« Un langage universel qui peut être compris d'un bout à l'autre de la planète. »* A l'instar de Molière, il soupire : *« Vous n'imaginez pas combien il faut être sérieux pour faire rire. »* L'avenir ? il ne veut pas trop y penser. Il sait qu'il rend les gens heureux et il y trouve sa récompense. En partant, il n'a pas fait deux pas qu'une voiture s'arrête et un inconnu, hilare, lui lance *« Salut, Rémi ! »* Oui, salut, l'artiste.

PLUS D'INFOS www.nimportequi.com



RÉMI EN MARIO, le célèbre plombier d'un jeu vidéo, conduisant son kart à travers les rues de Montpellier dans des courses hallucinantes.



RETOUR SUR...

GIE Plato : nouveau pic de ventes

L'Hérault avait rencontré Michel Birot, président du GIE Plato (groupement de viticulteurs) en février 2008. Il fêtait la 100 000e bouteille exportée vers la Chine. Il avait fallu trois ans pour atteindre ce seuil. *« Aujourd'hui nous sommes entre 150 000 et 180 000 bouteilles... par an. Notamment avec un gros acheteur chinois auquel nous expédions régulièrement un conteneur. »* Soit 15 000 bouteilles de vin héraultais voguant chaque mois vers l'empire du Milieu. *« Nous refusons les opérations commerciales " coup de poing ". En Asie, il faut privilégier la fidélisation des clients et bien connaître les intermédiaires. »* Un travail de longue haleine qui porte ses fruits. Le GIE Plato, aidé au départ par le Conseil général, vole désormais de ses propres ailes.
domaine@saintmartindeschamps.com

« POUR OU CONTRE L'INTERDICTION DE L'ALCOOL AUX MINEURS ? ». Sur herault.fr, les internautes en appellent à la responsabilité des adultes.

Conduites à risque : la Loi ne remplace pas l'éducation





« Force doit rester à la loi » dit l'adage. Pourtant, les internautes qui ont participé au débat sur herault.fr sont bien peu convaincus de l'utilité de celle qui interdit la vente d'alcool aux mineurs. Philippe : *« Je suis pour sur le principe, mais comme on ne pourra pas, comme d'habitude, la faire appliquer, il ne sert à rien de faire une loi. Si on prend le cas encore plus problématique des drogues, on n'y arrive déjà pas. »* Pour Ghislaine, la loi aura l'effet inverse à celui souhaité puisqu'on crée chez les jeunes une « incitation à la transgression. » Pour Jacques enfin, le fait de promulguer cette loi est un *« nouveau signe de la défaillance des parents. »* On ne peut pas remplacer l'éducation par la Loi, c'est ce qui ressort largement de vos réflexions. Pourtant, quitte à contraindre, vous êtes plusieurs à demander, comme Bernard, une loi obligeant à former chaque jeune *« aux gestes qui sauvent, c'est-à-dire au secourisme. »*

Vous avez écrit

« Il faut éduquer dès le plus jeune âge pour éviter les excès que l'on fait (et que j'ai fait) quand on est ado et qui présentent l'énorme risque de l'accoutumance. Arrêtons de vouloir tout interdire, sinon demain nous aurons un monde non responsable.

Philippe (Mauguio)

« Quand les parents s'investiront plus dans l'éducation de leurs enfants au lieu de les laisser traîner, peut-être qu'ils n'auront pas envie de boire de l'alcool ou de fumer.

Jacques (Béziers)

« Je pense que si beaucoup de pères avaient eu un enfant alcoolique, comme cela est mon cas, ils seraient tous pour interdire l'alcool aux mineurs. Mon fils s'en est sorti, mais l'alcoolisme chez les jeunes est un veritable fléau. Je suis pour interdire et sanctionner durement les personnes qui vendent de l'alcool aux mineurs !!

Christian, (Le Poujol-sur-Orb)

« Lorsqu'on interdit une chose, cela entraîne l'envie de la transgresser, surtout à l'adolescence.

Ghislaine (Clermont-l'Hérault)

LA QUESTION

Et vous ?

Vous pouvez participer au débat et poster votre commentaire sur herault.fr

SORTIR



A L'OCCASION DU DÉPART DES TROUPEAUX EN TRANSHUMANCE, venez vivre un moment de rencontre avec les bergers et leurs traditions. (Pensez à laisser votre toutou à la maison)

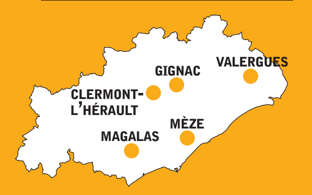
COUP DE CŒUR

VENDREDI 5 JUIN

MONTARNAUD
Transhumance, top départ !

Dans les verts pâturages du Mas-Dieu, à 15 minutes de Montpellier, venez assister à la Fête de la transhumance. C'est le moment fort du rassemblement des troupeaux avant le grand départ à pied pour les fraîcheurs lozériennes. A partir de 17 h, animations pastorales avec démonstration de tonte et de chiens de berger, fabrication de colliers en bois et de sonnailles, sculpture traditionnelle des fouets de bergers, contes pour enfants, jeux de quille à l'ancienne, exposition sur le pastoralisme, et grand moment avec l'arrivée du troupeau décoré de ses parures de laine multicolores, se rassemblant avant de prendre la route des drailles. A 20 h, pique-nique tiré du sac avec *balèti* et musique traditionnelle du hautbois languedocien, pratiqué jadis par les bergers transhumants.

En savoir plus : 04 67 67 76 76.



DU 20 AU 28 JUIN

GIGNAC
Grains de sable

A la découverte des gravières de la moyenne vallée de l'Hérault. Campagne de sensibilisation concertée avec de nombreuses associations. Expo itinérante, jeux interactifs, sorties et animations autour des gravières, leurs enjeux écologique et économique, observation de la faune et de la flore.

Rens. : 04 67 57 25 44.





DU 26 AU 28 JUIN

VALERGUES
Lâchez les fanfares !

2e édition d'un festival qui se déroule tous les deux ans. Les fanfares seront en folie sous les arbres du parc Léone-Mas.
Plus d'une douzaine venues de toute la France vont relever le défi d'animer pendant trois jours le parc municipal. Sur le thème « l'espace » elles vont célébrer comme il se doit, le 40e anniversaire du premier pas de l'Homme sur la lune. Fanfaronnades et « bœufs » spontanés pimentent la programmation. Entrée gratuite.

Rens. : Michel 04 67 86 78 78.

DIMANCHE 28 JUIN

MAGALAS
Vin et expo

5e Gallerue goûts et couleurs à l'espace Vins et campagnes. De 16 h à 20 h 30, démonstrations, expo, dégustation des vins locaux avec les vignerons, produits bio. A 21h repas (18 €, réserver avant le 23) avec spectacle café-théâtre *L'Irritateur,* sketches et chansons.

Rens. : 04 67 36 67 13.

DIMANCHE 14 JUIN

CLERMONT-L'HÉRAULT
Concert gospel

Dans le cadre du festival Musiques et Passions, organisé par l'association l'Ami des orgues, un concert gospel et negro spirituals, avec l'ensemble Gospelstreet. A 18 h à l'église Saint-Paul. Tarif de 13 € à 20 €, gratuit jusqu'à 18 ans.

Rens. : www.clermont-herault-concerts.fr

DIMANCHE 28 JUIN

MÈZE
Fête de la Saint-Pierre



Pour perpétuer les traditions des confréries du Bassin de Thau au début du XVIIe siècle, les Mézois honorent le saint patron des pêcheurs. A l'époque, les gens de mer assistaient chaque année, à la cérémonie et louaient la bienveillance de saint Pierre afin d'obtenir sa protection pour l'année à venir. En mémoire aux marins disparus, une gerbe est jetée dans l'étang et les bateaux religieusement bénis. Une célébration populaire et religieuse qui perdure. A partir de 10 h, de la chapelle des Pénitents jusqu'au port.

Rens. : 04 67 43 93 08.



VENDREDI 19 JUIN

MAUGUIO
Romantisme aquatique

Instant d'étang est un spectacle écrit par Sarah Fourage et joué sur l'eau à la tombée de la nuit, avec des décors de grands échassiers et des marionnettes installées sur des barques. L'étang de l'Or sera, à une heure romantique, chargé d'une belle histoire d'amour. A 21 h, aux cabanes de Mauguio, entrée libre, mais jauge limitée à 300 personnes. Réservation conseillée.
Rens. : 04 67 29 65 35.

DU 14 AU 19 JUIN

VILLENEUVE-LÈS-M.
Du jardin à la cuisine



« De la terre des jardins aux casseroles de nos chefs » : spectacles, cirque, concerts, films, gastronomie et éloge de la cuisine catalane avec de grands chefs, piano au jardin et rencontres-débats au théâtre de la Grande Ourse. Tout l'art de cuisiner et jardiner pour un rendez-vous de plaisirs partagés.
Programme complet et renseignements : 04 67 69 58 00.

DIMANCHE 14 JUIN

MONTPELLIER
A toi de jouer !

Première édition du Festival du Jeu ! Gratuit, ouvert à tous, des dizaines de jeux, des animateurs bénévoles et de nombreuses associations de jeux, boutiques spécialisées et ludothèques, en présence d'auteurs de jeux et avec présentation de prototypes. Pour tous savoir des étapes entre une idée et le jeu commercialisé. Plusieurs espaces ludiques sur 600 m². De 11 h à 20 h à la salle des Rencontres de l'Hôtel de ville.
Rens. : 06 19 81 68 71.



DIMANCHE 7 JUIN

ST-GEORGES-D'ORQUES
Les sentiers du Dragon

Randonnée pédestre de 6 km, pour découvrir le vignoble de l'appellation Saint-Georges-d'Orques, avec tous les secrets et les acteurs de ce terroir d'exception. A chaque étape, variations gourmandes autour des produits du terroir, dégustations des meilleures cuvées proposées par les vignerons du cru. A l'arrivée, surprise réservée à toutes les mamans à l'occasion de la fête des mères.
Rens. : 04 67 75 45 03 et www.asso-oeno-culture.fr



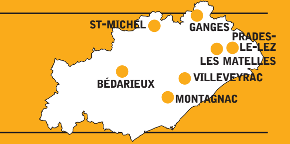
DU 10 AU 14 JUIN

SÈTE
Et vive Fernande !

8e édition du festival « Quand je pense à Fernande » qui mixe têtes d'affiche et jeunes pousses de la chanson française. Au programme cette année : IAM et Les Grandes Gueules le 11, Olivia Ruiz et Dimoné le 12, soirée « Rien à jeter » le 13, et Sinsemilia et Anis le 14. A 20 h au théâtre de la Mer. Tarifs de 27,70 € à 29,70 €, et 6,80 € pour la soirée « Rien à jeter ».
Pour en savoir plus : www.sete.fr et 04 67 74 70 55

gratuit ou presque — jeune public — accessible handicap

LES BONS PLANS



SAMEDI 6 JUIN 

LES MATELLES
9e fête du conte

Entrez dans la magie : quarante conteurs réunis pour de belles histoires aux quatre coins du village. A partir de 16 h 30 au boulodrome, avec trois balades contées ponctuées de trois haltes où vous emporteront trois conteurs. Apéro et repas où on partage ses spécialités, suivis d'un festival d'histoires jusque tard dans la nuit.

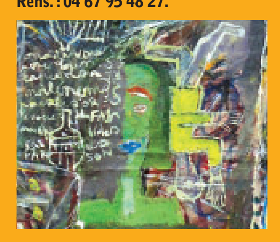
Rens. : 04 67 59 23 70.

TOUT LE MOIS 

BÉDARIEUX
Regard tendre en expo

« Le monde selon Claire Charpentier », une expo sur une artiste qui croque sous son pinceau, avec un regard tendre, les scènes de la vie de tous les jours et les paysages urbains. A l'espace d'art contemporain. De 10 h à 12 h et 15 h à 18 h en semaine, et de 15 h à 18 h les samedis et dimanches.

Rens. : 04 67 95 48 27.





VENDR. 19 JUIN

GANGES
Blues et gospel

Les Marvelous Pig Noise Quintet fêtent le blues ! Les musiciens du groupe modifient leur répertoire et adaptent leur parcours à la création musicale actuelle. A 20 h à la médiathèque Lucie-Aubrac. Tarif : 3 €.

Rens. : 04 67 73 84 24.

DIMANCHE 14 JUIN

VILLEVEYRAC
Fête du genêt

Escapade familiale pour la cueillette du genêt, animations avec chiens de troupeaux, musique, expo, dégustations, construction de murets en pierre sèche, démonstration de paillage et cannage, grands jeux, conférences, concert, traite des chèvres... tout au long de la journée et dans tout le village, où domineront la couleur et le parfum du genêt ! Ouvert à tous.

Rens. : 04 67 78 06 34.

VENDREDI 12 JUIN 

MONTAGNAC
Chants nocturnes

A Bessilles, découverte des espèces nocturnes, oiseaux, chauves-souris, amphibiens, suivie d'une projection. A partir de 21 h.

Rens. : 04 67 24 07 26.

DIMANCHE 7 JUIN

SAINT-MICHEL
Oiseaux caussenards

Près du Caylar, à La Vernède, balade sur la pointe des pieds et bouche cousue pour découvrir le monde virevoltant des oiseaux avec un animateur spécialisé qui vous fera connaître l'affût. De 9 h à 12 h.

Rens : 04 67 44 75 79.

DIMANCHE 7 JUIN 

PRADES-LE-LEZ
Fantaisies nature

Au domaine de Restinclières, spectacles et animations gratuites : conte musical, cirque, balade nature. Programme sur herault.fr

Rens. : 04 99 62 09 40.

